

**DÉMINER**

pour permettre à des familles de retourner sur leurs terres

**RÉADAPTER**

et aider les victimes d'accident à se relever

**PROTÉGER**

les Haïtiens de l'épidémie de choléra

**ÉDUQUER**

les enfants qui rêvent d'aller à l'école

**PARRAINER**

et avoir un impact durable

## Ensemble, soyons encore plus solidaires !

Conflits, épidémies, catastrophes naturelles... Vous le voyez dans tous les médias, le monde affiche des signes d'une crise multiple : sanitaire, environnementale, politique. La planète souffre, les populations aussi, particulièrement les plus pauvres, et les plus vulnérables.

C'est pourquoi, depuis plus de 40 ans, notre association lutte pour celles et ceux trop souvent oubliés, celles et ceux laissés de côté. Depuis plus de 15 ans, je suis engagée auprès de Handicap International : j'observe des besoins toujours plus importants et malgré la baisse des financements humanitaires, je ne peux et ne veux renoncer à agir auprès de nos bénéficiaires.

Qu'il s'agisse de les aider à se remettre debout après un accident, de déminer leurs terres pour leur permettre d'y vivre en toute sécurité, d'ouvrir à des enfants la porte des écoles jusqu'à présent restées closes, ou encore d'intervenir en urgence pour les aider à surmonter une crise majeure. Non, je ne peux renoncer à les accompagner : et sans vous, rien de tout cela ne serait possible !

Alors, au nom de nos bénéficiaires et de nos équipes, laissez-moi vous remercier de votre généreux soutien. Aujourd'hui, vous pouvez aller encore plus loin et nous apporter une aide encore plus durable et concrète en choisissant de parrainer une des régions du monde dans lesquelles nous agissons. Dans votre journal, découvrez les actions mises en œuvre grâce à votre générosité, actuelle et future. Bonne lecture !

**Marie-Ève Bugnet,**  
Directrice Handicap International  
France



## BESOIN URGENT DE MARRAINES ET DE PARRAINS

# DÉMINER

## pour permettre à des familles de retourner sur leurs terres



« Ce jour-là, des hommes sont venus incendier la maison et ont tué trois jeunes du village. »

Le 9 octobre 1992, le conflit opposant l'armée sénégalaise aux combattants du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance atteignait les portes de Bissine, contraignant Mansata Diedhiou et des centaines comme elle à fuir leur village. Pendant des années, des familles sénégalaises ont été obligées de vivre loin de la terre qui les a vues naître parce que celle-ci était dangereusement polluée par une importante quantité de restes explosifs de guerre. Si aujourd'hui certaines familles peuvent enfin rentrer chez elles en toute sécurité, c'est grâce à vous.

Depuis 2008, les équipes de Handicap International agissent pour déminer la région. Dès les premières heures de la journée, sous un soleil de plomb, protégés par un équipement d'une dizaine de kilos, ils travaillent à ce que Maïbata Sané, démineuse chez Handicap International, appelle : « libérer la terre ». Alors qu'elle n'était qu'une enfant, Maïbata a été témoin de deux accidents provoqués par l'explosion de mines, dont un qui a tragiquement coûté la vie à un ami de sa famille. Bouleversée, elle a su qu'elle consacrerait la majeure partie de son temps à protéger les autres de ces armes, même au péril de sa propre vie. Elle a alors suivi l'une des formations menées par Handicap International et a rejoint l'équipe des démineurs qu'elle considère à présent comme « sa deuxième famille ». Le métier de démineur est dangereux et demande de nombreuses concessions ; parfois, les enfants de Maïbata appellent le chef des opérations et lui demandent : « ma maman elle rentre quand ? », nous livre la courageuse mère de famille. Elle et ses collègues pratiquent le déminage manuel. À l'aide de détecteurs de métaux, ces derniers contrôlent la terre centimètre après centimètre sur un sol qu'ils ont préalablement marqué à l'aide de balises. Ils travaillent par 2 : le premier débarrasse prudemment la zone de toute végétation, le deuxième s'occupe de sonder le sol tous les deux centimètres. Pour les mines plus difficiles à détecter, les équipes utilisent une machine qui laboure le sol pour faire remonter les engins à la surface : « la digger ».

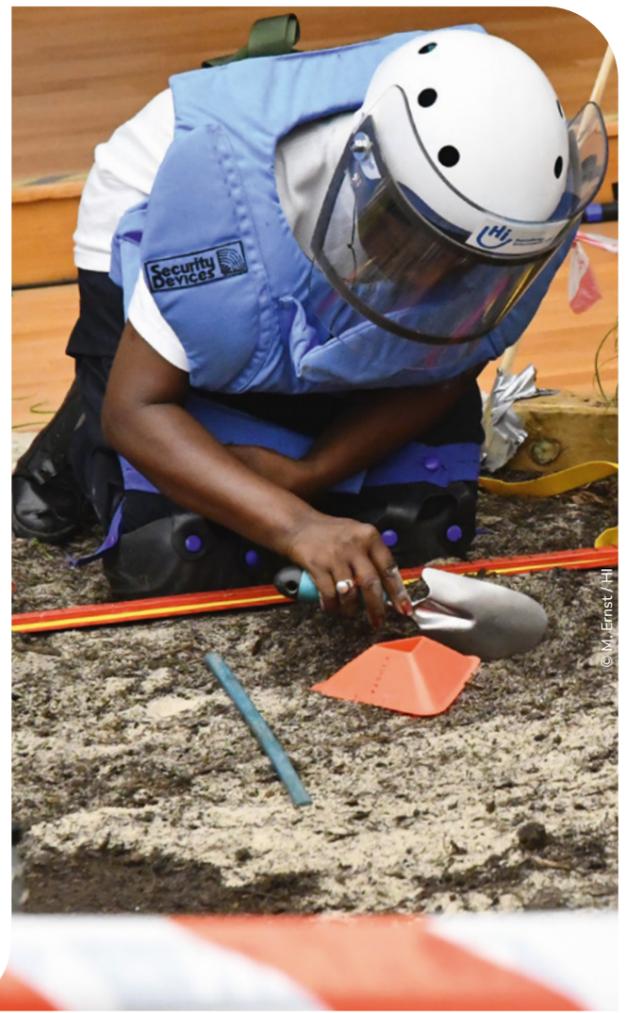
En 16 ans, Handicap International a déjà libéré 900 000 m<sup>2</sup> de terre sur 1 200 000 m<sup>2</sup> d'étendue contaminée au Sénégal. Il reste 300 000 m<sup>2</sup> à déminer pour assurer la sécurité de la population.

22 € / mois

En devenant marraine ou parrain, vous contribuez à déminer une surface de 400 m<sup>2</sup>/an

Les équipes prévoient notamment d'utiliser des drones pour mieux cartographier les zones dangereuses.

En devenant marraine ou parrain, vous contribuerez à déminer une surface de 400 m<sup>2</sup>/an.



« Les enfants trouvaient du travail de débroussaillage dans des parcelles, mais quand ils avaient fini, on se faisait expulser par les propriétaires. On devait de nouveau chercher à se loger et à travailler. »

C'est en ces mots que Mansata Diedhiou décrit ce qu'elle, son mari et leurs huit enfants ont vécu pendant ces trente années loin de leur village natal, Bissine, rendu trop dangereux à cause des mines. Sa famille s'est retrouvée livrée à elle-même dans un pays qu'elle ne connaissait pas, confrontée à des personnes qui profitaient de sa vulnérabilité. Aujourd'hui, cette mère de famille a 90 ans et elle a pu revenir à Bissine. Les équipes de déminage de Handicap International ont sécurisé la zone, permettant à Mansata et à sa famille de vivre plus sereinement que jamais : « Ici, personne ne va m'embêter, je suis sur les terres de mes aïeux. C'est mon souhait, que mes petits-enfants grandissent à Bissine. »

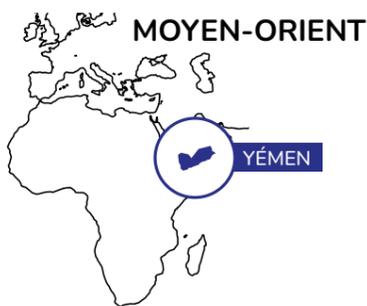
## RÉADAPTER

### et aider les victimes d'accident à se relever

C'est dans un Yémen écrasé par plus de 10 ans de guerre que des femmes, des hommes et des enfants tentent de se soigner, de se relever et de reprendre goût à la vie. Pour aider le nombre croissant de blessés, Handicap International intensifie ses efforts et fournit des prothèses, des soins de réadaptation ainsi qu'une assistance psychosociale.

Yousef, âgé de 7 ans aujourd'hui, peut en témoigner. Ce petit garçon plein de vie a vu son destin basculer quand, ce jour de février 2023, il a dû subir une amputation au-dessous du genou suite à un grave accident de bus. C'est dans une grande détresse que, pendant plusieurs mois, il s'est retrouvé incapable de se déplacer normalement et qu'il a dû renoncer à jouer au football avec ses amis. Heureusement, il a pu bénéficier du soutien des équipes de Handicap International qui l'ont pris en charge. Leurs actions ont permis à Yousef de recevoir une prothèse et bénéficier de séances de rééducation. Aujourd'hui, Yousef vit à nouveau debout.

En devenant marraine ou parrain, vous financez des séances de réadaptation pour 2 personnes pendant 1 an.



22 € / mois

En devenant marraine ou parrain, vous financez des séances de réadaptation pour 2 personnes pendant 1 an



© ISNAD Agency / HI

## PROTÉGER

### les Haïtiens de l'épidémie de choléra

Craindre une énième catastrophe naturelle, de tout perdre une fois de plus, pleurer un proche tué au hasard par un gang, courir le risque d'être touché par une balle ou de contracter le choléra. Voici le quotidien des Haïtiens depuis que les nombreux ouragans, inondations et tremblements de terre ont frappé leur île, que la violence et l'épidémie de choléra ont commencé à détruire le pays petit à petit.

Handicap International agit en Haïti depuis 2008 pour venir en aide à cette population de plus en plus vulnérable. Pour combattre le choléra, plus de 1 400 maisons ont pu être nettoyées au chlore et plus de 11 000 personnes ont été sensibilisées au mode de transmission de la maladie et aux pratiques préventives. De nombreuses familles ont également pu recevoir des kits leur permettant de rendre leur eau potable et d'améliorer leur hygiène.

C'est le cas de Lozame Lorentsa, une veuve qui vit avec ses 6 petits-enfants. Avant que les équipes de Handicap International ne lui viennent en aide, elle n'avait pas les moyens de traiter l'eau que ses petits-enfants allaient chercher à des kilomètres de leur village. Elle nous confie : « Je tiens à remercier tous les membres de l'équipe qui ont accompagné ma famille pendant cette période douloureuse. Grâce à votre soutien, j'ai pu sauver mon petit-fils bien-aimé et d'autres cas de contamination ont pu être évités au sein de la famille. »

En devenant marraine ou parrain, vous participez à la distribution de kits d'hygiène pour 5 personnes pendant 1 mois.



22 € / mois

En devenant marraine ou parrain, vous participez à la distribution de kits d'hygiène pour 5 personnes pendant 1 mois



© G.H. Rouzier / HI



© B. Améras / HI

# ÉDUCUER

## les enfants qui rêvent d'aller à l'école

Pour que le handicap de Milan puisse être reconnu auprès des services sociaux ; pour aider Abishek à comprendre la langue des signes et redevenir le brillant élève qu'il était ; pour soutenir Rabina mise à l'écart du fait de son handicap ; pour permettre à Sundari de vivre comme les autres enfants...

Pour les aider à construire leur avenir, Handicap International agit au Népal en faveur de l'éducation inclusive, portée par la conviction que « chaque enfant mérite d'apprendre et de s'épanouir », comme l'exprime Bimal Thapa, professeur itinérant chez Handicap International.

Dans de nombreuses communautés népalaises, le handicap est stigmatisé, obligeant de nombreux



ASIE

NÉPAL

enfants handicapés à grandir sans savoir ni lire ni écrire. Handicap International permet à des enfants de retrouver leur dignité, de recevoir une éducation et de s'intégrer aux autres. Notamment, grâce à des professeurs itinérants qui se rendent directement en classe et au domicile du bénéficiaire. Ou encore au programme « lecture pour tous ». Celui-ci accueille des filles et des garçons atteints de divers handicaps dans des classes spécialisées et les éduque pour qu'ils puissent, à terme, rejoindre une classe traditionnelle.



© A. Thapa / HI

22 € / mois

En devenant marraine ou parrain, vous contribuez aux travaux de mise en accessibilité d'une école



© P. Gairapipiti / HI

Sundari, une jeune fille de 11 ans atteinte d'une déficience intellectuelle, était auparavant inscrite dans l'une de ces classes inclusives. Son village était situé à une centaine de kilomètres de l'école. En plus de recevoir un enseignement adapté à ses besoins, elle a pu être logée au sein même de l'établissement grâce à Handicap International. Cette approche pédagogique permet aujourd'hui à Sundari d'apprécier l'école et en particulier les sciences : « Je veux devenir médecin un jour pour sauver la vie des gens et aider les personnes âgées », nous confie-t-elle. Sa détermination et ses progrès lui permettent aujourd'hui d'étudier dans une classe traditionnelle et d'être même deuxième de celle-ci !

En devenant marraine ou parrain, vous contribuez aux travaux de mise en accessibilité d'une école.

# PARRAINER

et avoir un impact durable

**Vous aussi devenez marraine ou parrain :**

● Offrez un accompagnement efficace dans la durée.

● Faites un geste de générosité simple et utile.

● Recevez des nouvelles du terrain trois fois par an.



● Rencontrez nos équipes à l'occasion d'un voyage personnel.

**JE CHOISIS LA RÉGION À PARRAINER :**

ASIE

MOYEN-ORIENT

AMÉRIQUE LATINE & CARAÏBES

AFRIQUE DU NORD, CENTRALE ET DE L'EST

AFRIQUE DE L'OUEST

**LE TÉMOIGNAGE DE NOTRE PARRAIN, MARC A. :**



« Je me suis engagé auprès de Handicap International il y a 30 ans maintenant, tout d'abord au travers d'événements sportifs. Je pratiquais alors le triathlon et j'organisais, à l'occasion d'épreuves, des collectes de fonds, que je reversais à Handicap International. Je me rappelle que le montant est allé une fois jusqu'à 15 000 francs. J'ai également participé à l'organisation de l'événement « Courir Ensemble » qui avait lieu à Paris, plus précisément dans le bois de Boulogne. Il m'importait de soutenir l'aide apportée par Handicap International aux populations victimes de conflits, que j'avais découverte grâce à la Pyramide de chaussures. Qu'une association apolitique lutte contre cette injustice et travaille au profit du bien commun et du partage m'a donné envie d'être à ses côtés. J'étais sensible au combat contre les mines antipersonnel et contre les bombes à sous-munition mais aussi aux actions d'appareillage. Je suis ensuite devenu parrain, d'abord pour la région Asie, puis aujourd'hui pour la région Afrique de l'Est. Je découvre ainsi d'autres modes d'intervention et des populations différentes. Les dons réguliers me permettent d'être dans la continuité de l'action. Les lettres d'information que je reçois plusieurs fois par an, les dossiers de parrainage, me donnent la possibilité de mesurer l'évolution des projets sur le long terme. Je vois les choses progresser, et c'est important dans le monde actuel, avec des besoins qui augmentent partout. Depuis que je suis à la retraite, j'apporte ce que je peux avec mes moyens et j'essaie d'en parler autour de moi. Il ne faut pas abandonner ! »

